

## 15 novembre 2014-15 août 2015, neuf mois de prière pour la France.

17 Avril 2015



### Méditation du Père Vincent SAUER

#### FRANCE ET SAINTE ENFANCE

Quand le Seigneur veut sauver la France ou quand Il a un message important à lui donner pour lui rappeler sa vocation, Il passe souvent par un enfant : pendant la guerre de 100 ans, Il suscite en Lorraine une petite fille au cœur pur : Jeanne d'Arc ; quand, au XIXème siècle, la France croit que le Salut vient par la science et que le Ciel n'existe pas, Il envoie sa Maman dans un village des Pyrénées auprès d'une fillette sans instruction : Bernadette ; alors que la France est de nouveau en grand danger en 1947, Notre Dame vient visiter la Touraine pour demander à 4 fillettes de prier pour la France et promettre du bonheur dans les familles.



Depuis la nuit de Noël (et même 9 mois avant !) le Salut vient par un enfant. C'est pourquoi un jour, dans l'Évangile, Jésus a placé un petit enfant au milieu de ses apôtres et a déclaré : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. »

Aujourd'hui, cette déclaration de Notre Seigneur doit retentir dans le cœur des français ! Aujourd'hui, c'est au milieu des français que Dieu place un petit enfant !

C'est bien de prier pour la France. Mais cette prière n'aura guère d'effet si les français ne changent pas pour devenir comme des enfants ! Et quand je dis les français, ce ne sont pas les français en général : c'est moi, c'est toi, c'est chacun d'entre nous. Si nous voulons que la France soit de nouveau fidèle à sa vocation de Fille aînée de l'Église, c'est tout simple : il nous faut redevenir comme des enfants ! Comme Jeanne, Bernadette, Jacqueline et les autres ! Des enfants au cœur pur et innocent, des enfants au cœur simple et obéissant, des enfants au cœur doux et humble ! Comme cette petite fille irakienne de 10 ans, Maryam de Qaraqosh, dont le témoignage lumineux de simplicité et d'innocence a fait le tour des ondes : « Dieu nous aime tous, pas seulement moi, mais Dieu aime tout le monde ». Et en parlant des membres de l'État Islamique qui ont chassé les chrétiens de Qaraqosh : « Je ne leur veux aucun mal. Je souhaite que Dieu leur pardonne. » Et quand le journaliste lui pose la question : « Toi aussi tu leur pardonnes ? » La réponse ne se fait pas attendre : « Oui ! »

Ce n'est pas par une violence plus grande que Jésus a vaincu le mal sur la croix, c'est par la puissance de la sainte enfance ! « Père, entre tes mains, je remets mon esprit » : voilà une parole sortie tout droit du cœur d'un enfant qui s'adresse à son Père qui est aussi notre Père !

Si nous voulons que quelque chose change en France, il faut certainement prier, mais il faut aussi que nous nous convertissions : « Si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. »

Il y a une autre Maryam dont le témoignage est lumineux de simplicité et d'innocence, une Maryam bien plus vivante que vous et moi et que la petite Maryam de Qaraqosh puisqu'elle est entrée dans la Vie le 26 août 1878 et qu'elle va être canonisée par le Pape François le 17 mai prochain : Maryam de Bethléem. Dans une vision du 26 mai 1873, Jésus lui disait : « La France est le centre de mon Cœur. » Et Maryam rappelait à un prêtre quelques années plus tard que la France « a fait trop de bien dans les missions pour que Dieu l'abandonne. » Dieu ne nous abandonnera pas ! Notre cher pays est dans son Cœur ! Que craignons-nous ? Si nous avons peur et manquons d'espérance, alors c'est que nous avons perdu notre cœur d'enfant, que nous ne faisons pas confiance à notre Père et que nous ne sommes pas assez petits pour qu'Il puisse faire son œuvre en nous, en France !

Un jour Maryam de Bethléem entendit Jésus lui dire : « Oui, Je ferai mes délices dans le sein de la France ; elle sera encore la reine de tous les royaumes. Mais avant, il faut que la France soit tout à fait rien, que Je sois à la tête des armées, afin que toutes les nations disent entre elles, de génération en génération : « Vraiment, c'est le Très-Haut qui est à la tête de la France. » Toutes les nations le crieront d'une même bouche, d'une même voix, sur le même ton, même les impies. » D'abord l'épreuve, ensuite la victoire et les suites du triomphe : voilà la pédagogie de Dieu. D'abord la croix, ensuite la résurrection. En France, nous vivons le temps de l'épreuve. Mais ne craignons rien. Dieu est notre Père. Nous sommes ses enfants. Soyons bien petits. Si nous voulons être grands, soyons petits. Si nous voulons que la France se relève et montre le chemin du Ciel aux autres nations, soyons des enfants, purs et innocents, simples et obéissants, doux et humbles. Comme l'Enfant que Dieu met au milieu de nous, en France : connaissez-vous l'Enfant Jésus de Beaune ? Voilà l'Enfant que Jésus a mis au milieu du Royaume de sa Mère, la France. Voilà le trésor qui pourra aider les français à changer pour devenir comme des enfants, comme l'Enfant Jésus. Allons le prier, ce saint Enfant ! Allons dans son sanctuaire à Beaune, devant sa statue miraculeuse, si nous le pouvons ! Allons le contempler et l'adorer pour qu'il nous apprenne à être des enfants, des petits-bien-petits !

Oui, prions l'Enfant Jésus pour qu'il nous redonne ou nous garde notre cœur d'enfant ! Prions-le avec les mots-mêmes de sa Mère, Reine de France : Ecce ! Fiat ! Magnificat !

Ecce : Me voici, Enfant Jésus, pour que tu fasses de moi un enfant !

Fiat : Qu'il soit fait en moi selon ta Parole !

Magnificat : Mon âme exalte le Seigneur, car Il élève les humbles ! Amen !

Et la France se relèvera.

Le Père Vincent SAUER est né en 1975. Il a été ordonné prêtre pour le diocèse de Dijon en 2005. Actuellement, il est curé de la Paroisse d'Is-sur-Tille/Grancey-le-Château et responsable de la Pastorale des Jeunes du Diocèse de Dijon.

### Prière de la Neuvaine pour la France



Vierge Marie,  
Notre-Dame de France,  
Accueillez nos cœurs d'enfants  
confiants en votre bienveillance.  
Guidez les vers Jésus notre Sauveur,  
pour recevoir de son Cœur les grâces  
de sa divine miséricorde.

Nous vous présentons notre pays,  
ses souffrances, ses troubles,  
ses conflits,  
mais aussi ses ressources  
et ses aspirations.

Accueillez-les, purifiez-les,  
présentez-les à votre Fils  
afin qu'Il intercède en notre faveur,  
qu'Il oriente nos actions vers le Bien  
et nous guide dans la Vérité.

Nous vous consacrons la France  
dans la fidélité à l'espérance  
et la force de l'Esprit Saint  
reçues à notre baptême.  
Amen.